



Noyant d'Allier se trouve au centre du bassin houiller de la Queune. Du milieu du XIXe siècle, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, Noyant est une cité minière d'importance avec sa culture, son architecture particulière et ses traditions. De nombreux travailleurs venus de l'Est de l'Europe (polonais, ukrainiens...) ont été accueillis durant cette période. La fermeture de la mine intervient en 1943.

À partir de 1955, une importante population française, rapatriée d'Indochine, est installée dans les corons de la cité de La Brosse, laissés vacants par les mineurs. Cette population s'intègre au fil des ans et redonne vie à la localité. Cette intégration offre une image insolite à ce petit bourg où se côtoient les anciens bâtiments miniers conservés en l'état, une pagode, des restaurants, des magasins asiatiques, sans oublier l'un des rares monuments français dédiés uniquement à la

mémoire des soldats morts pour la France durant la guerre d'Indochine.

La genèse d'un projet Les premiers arrivants disparaissent naturellement et si les secondes générations, maintenant septuagénaires, gardent une mémoire indirecte et familiale de cette migration, leurs enfants et petits enfants sont en quête de connaissances concernant leurs origines.

Par ailleurs, les visiteurs attirés par l'originalité du village cherchent également des réponses pour expliquer son côté atypique.

Forts de ces constatations et profitant de l'opportunité de l'appropriation par la commune de deux maisons mitoyennes dans les Corons, la municipalité et les habitants ont décidé, lors de réunions publiques, de créer un lieu de mémoire dans ces maisons symboliques de l'accueil des rapatriés.

Un groupe de travail mixte, regroupant des élus et une douzaine de noyantais, la plupart liés à l'histoire de rapatriés, s'est réuni plusieurs fois entre janvier et décembre 2023 pour réfléchir à ce que pourrait être un lieu de mémoire sur l'arrivée des Français d'Indochine à Noyant.

Fin novembre 2023, le Rectorat de Clermont a conduit une formation à destination des enseignants du 1er et 2nd degré, autour de l'histoire de Noyant, sur la thématique de l'intégration.



Le Musée National de l'Histoire de l'Immigration, animateur de cette formation, invite les acteurs noyantais à Paris pour envisager une coopération.

Un Conseil Scientifique est constitué autour du projet. Il s'est réuni en janvier 2024.

Une sociologue, Polet Wadbled, a défini le contenu du musée en lien avec le Conseil Scientifique et le groupe mémoire composé de citoyens noyantais.

